

Monsieur le Maire, je vous le confirme, je n'ai pas l'intention de démissionner,

« Il faut bien qu'au poste d'adjoint au Maire correspondent des fonctions ! En n'exerçant plus ces fonctions à ma demande, je cesse de facto d'être adjoint au Maire, dites-vous ! »

Certes, mais je vous l'ai déclaré le 20 décembre : comment avez-vous donc fait depuis deux ans, depuis les dernières élections cantonales, puisque depuis lors vous m'avez dessaisi des principales responsabilités afférentes à mes fonctions ?

J'ai été élu sur un projet politique, de mon fait, je n'ai pas déserté ce projet politique ! Voici l'engagement que j'ai pris, avec vous, devant les électeurs. C'est le contenu de la brochure de la campagne électorale 2008-2014 « Demain, ce que nous ferons ensemble ».

Démissionner ce serait trahir les électeurs,

### **Les électeurs entendent que les élus tiennent leurs engagements.**

Au premier rang de ces engagements on trouve la défense du service public local dans la plus grande proximité des columérins : cette année,

- vous choisissez de faire traverser la ville à 200 enfants chaque matin pour rejoindre leur école,
- vous choisissez de financer une entreprise privée au lieu d'étoffer notre service public de la petite enfance,
- vous aviez déjà renoncé au plan global de rénovation de nos écoles qui en ont grand besoin !

En m'abstenant, sur la seule partie des dépenses concernant ma délégation - je l'ai bien précisé le 20 décembre dans cette salle- ce sont les engagements pris devant les électeurs que je défends.

Contrairement à ce que vous avez écrit et déclaré, je ne renie rien des 10 ans de travail que j'ai pu mener, avec une délégation complexe mais passionnante. C'est bien parce que je ne renie rien, que j'ai pris cette position qui m'expose aujourd'hui.

J'ai fait ce travail en conduisant un authentique **partenariat** avec tous les acteurs de la communauté éducative, pas de ces soit disant partenariats qui les placent devant le fait accompli !

- **Un partenariat** avec de vrais espaces d'échanges,
- **Un partenariat** parfois rugueux, mais qui laisse toute sa place aux avis de chacun,
- **Un partenariat** qui permet d'écouter les positions de chacun –**avant**- de prendre les décisions et non **pas après**.

**C'était le cas à deux reprises pour le redécoupage des périmètres scolaires. C'était le cas pour l'application de la circulaire Darcos sur les rythmes scolaires.**

**Pour l'école, vous avez aujourd'hui tourné le dos à cet état d'esprit !**

J'ai choisi de m'abstenir sur **une ligne du budget, je n'ai pas voté contre** (contrairement à ce qui est colporté çà et là, je lis que je me serai prononcé « contre la politique municipale » !).

J'ai bien noté par contre votre empressement à accéder, **sur le champ**, à ma demande de me retirer mes délégations dès ce soir là, ce retrait trouve sa suite ce soir.

Vous choisissez aussi de m'exclure du groupe socialiste et donc de la majorité plurielle, mais socialiste je suis, socialiste je reste ! Je trouve étonnant de faire l'objet d'un tel traitement alors que

dans le même temps, vous maintenez mes collègues communistes dans cette majorité municipale, **ils se sont eux aussi, abstenus sur le vote du budget !**

Mais ne nous méprenons pas, la bonne décision à mes yeux est celle que vous prenez pour eux et pas celle que vous prenez à mon égard. Dans l'incohérence dont vous faites preuve à ce sujet, il ne me vient pas à l'idée, **bien sûr !** d'y voir une quelconque stratégie politicienne...

Vous choisissez d'éliminer le messager, vous voilà soulagé et votre entourage s'en félicite publiquement : « **enfin la page est tournée** » écrit votre directeur de cabinet qui lui, *en faisant preuve d'un brin d'humour*, comme chacun sait, ne poursuit aucune stratégie, ni personnelle, ni politicienne !

Mais Monsieur le Maire, en m'éliminant, vous n'éliminez pas pour autant les messages de tous les conseils d'école que je vous ai apportés, **les vrais problèmes** auxquels vous n'apportez pas les bonnes solutions.

En fait, tout le monde sait bien que tout cela remonte aux élections cantonales de mars 2011. J'ai eu à ce moment là l'outrecuidance de vous dire que votre choix de candidat n'était pas le bon et je vous proposais l'alternative de ma candidature !

A cette période, tellement confiant dans le résultat final, votre entourage laisse courir le bruit de ma destitution prochaine et de celle d'une autre adjointe ...

Et puis ... **CRUELLE REALITE DE LA VIE DEMOCRATIQUE**, ce sont les électeurs du canton qui en ont décidé autrement : ils m'ont donné raison!

Voilà pour l'histoire...

Aujourd'hui, vous déclarez la **mobilisation générale des services** autour de l'école, j'en suis sincèrement très heureux, même si je regrette que l'initiative soit bien tardive. **Ce n'était donc qu'une question de personne, la mienne**, qui avait empêché jusqu'alors cette mobilisation puisque mes demandes restaient sans suite. Mais ce sont tous les élèves des écoles de Colomiers qui en ont fait - qui en feront les frais :

**Qui donc a pris les élèves en otage ?**

Ce soir, vous allez reconnaître les mérites de celle qui a si bien fait équipe avec Christophe BEGUE aux dernières cantonales, en la nommant au poste d'adjoint au maire, poste promis depuis tout ce temps !

C'est votre choix, vous avez cette compétence ...

Je veux terminer mon propos ce soir en citant le philosophe Alain :

**« L'Esprit ne doit jamais obéissance et il n'y a pas d'éducation réelle hors de ce chemin là »**

C'est ce qui a construit mon engagement professionnel et je l'applique aussi ce soir à la fonction d'élu : l'échange, la confrontation des idées, la prise de parole, sont riches de progrès, administrer n'est pas caporaliser.

Non Monsieur le Maire, en quarante ans de vie publique, quelques soient les difficultés, elles ont été parfois importantes, je n'ai jamais démissionné, **ce soir non plus je ne démissionnerai pas !**